

compagnie vincent colin

LA FONTAINE POIVRE ET SEL

d'après les fables de LA FONTAINE

Conception et mise en scène de VINCENT COLIN

Assistante à la mise en scène AIMÉE HUMBERT

Assistante à la scénographie : GAËLLE BOUILLY

Lumières : Denis DESANGLOIS

Avec les comédiens seniors de l'Atelier Poivre et Sel de Vannes :

MADELEINE GALLAY, BERNADETTE GAUTHIER, PAUL GILLES, HENRI HILLION,
RENÉ JONCQUEZ, PAULETTE SOUTON, RENE SOUTON.

Coproduction : Compagnie Vincent Colin et Palais des Arts de Vannes. Avec l'aide du secrétariat d'Etat aux personnes âgées.

REPRÉSENTATIONS

**Du 23 mai au 1^{er} juin 2006 à LA COHUE,
Musée de Beaux Arts de Vannes**

Mardi 23 mai - 20h30

Mercredi 24 mai - 18h30

Vendredi 26 mai - 14h30

Samedi 27 mai - 18h30

Mardi 30 mai - 14h30

Mercredi 31 mai - 18h30

Jeudi 1^{er} juin - 14h30

Jeudi 1^{er} juin - 20h30

Samedi 3 juin - KERCADO, maison de quartier, 20h30

Mercredi 7 juin - MÉNIMUR, espace Henri Matisse, 15h

Samedi 10 juin - CONLEAU, maison de quartier, 20h30

Mercredi 16 août - FESTIVAL de BELLE-ILE EN MER, 21h

Renseignements Palais des Arts : 02 97 01 62 03

Contact compagnie : Maria Morales 06 12 03 29 81

"Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons.
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes.
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes." - La Fontaine

BESTIAIRE LUDIQUE ET POÉTIQUE

Entraînés par la vertigineuse aventure théâtrale, les comédiens de l'Atelier Poivre et Sel de Vannes, ne comptent pas chausser leurs pantoufles. Parallèlement à la tournée bretonne des "Ailes du Temps", ils répètent leur prochain spectacle autour de 18 Fables de La Fontaine.

Il s'agit d'un spectacle de proximité, autonome dans sa conception technique, susceptible d'être joué dans les lieux les plus variés : Foyers, Salle des Fêtes, Association de quartier, devant une centaine de spectateurs. Une petite forme théâtrale, destinée à tourner dans le pays de Vannes et ailleurs.

16 Fables + un Prologue de Jean de La Fontaine

À Monseigneur le Dauphin – Prologue

- Les Animaux malades de la Peste
- Le Singe et le Léopard
- Le Lion devenu Vieux
- Le Paon se plaignant à Junon
- Le Loup et le Chien
- Le Cochet, le Chat et le Souriceau
- Le Vieillard et l'Âne
- Le Chat, la Belette et le petit Lapin
- Le Cerf malade
- Le vieux Chat et la jeune Souris
- Les deux Mulets
- Conseil tenu par les Rats
- Le Renard et les Raisins
- La Poule aux Œufs d'Or
- Le Mulet se vantant de sa généalogie
- Les deux Pigeons

LE TEMPS DE LA SAGESSE

Même s'ils interprètent le loup, le rat, le lion, le pigeon ou le paon, les acteurs n'endossent pas pour autant le plumage ou la fourrure de ces animaux-là. Pas plus qu'ils ne portent des masques ou "singent" les moindres gestes de la gente animale. Non, appliquant à la lettre l'avertissement de La Fontaine : "*Je me sers d'animaux pour instruire les hommes*", nous parlons, comme toujours au théâtre, de l'humaine condition.

Notre choix s'est porté d'emblée sur les fables les moins connues. Elles constituent chacune autant de petites séquences inédites, suggérant chaque fois une dramaturgie nouvelle.

Imaginons une assemblée de sages, assis à une grande table et vêtus d'amples robes sombres, à la manière d'un tableau de Rembrandt. Le grand âge de ces huit acteurs ne fait qu'ajouter de l'épaisseur aux propos du fabuliste, tant il est vrai qu'en matière de sagesse, les vieux ont beaucoup à nous dire.

La langue du XVIIe, pleine de subtilités et de curiosités, portée par cette troupe d'octogénaires, résonne aujourd'hui à nos oreilles comme une mélodie nostalgique et envoûtante. (Vincent Colin – metteur en scène)

LA FONTAINE, GÉNIAL "BONHOMME" (1621 - 1695)

Poète et philosophe, nourri de Platon et de Montaigne, ami de Molière et de Racine, Jean de La Fontaine est tout à la fois très célèbre et mal connu.

Tombé en disgrâce, sous le règne de Louis XIV suite à l'affaire Foucquet, il finira par être élu, non sans peine, à l'Académie, au fauteuil de Colbert...

Bon vivant, mari improbable, mauvais père, fidèle ami, il a vécu une longue vie imprégnée de sagesse. Ses 243 fables - son chef d'œuvre - ont traversé le temps. Écrites dans une langue précise et simple, elles n'ont pas pris une ride et s'adressent tant aux grands qu'aux petits.

"La légende du poète a fait de lui un "bonhomme", presque aussi anonyme que la tradition orale dont il est source. Et les Fables elles-mêmes, émiettées par la mémoire collective en maximes et proverbes, ont perdu les saveurs et le sens que leur auteur leur avait donnés, au confluent d'une œuvre diverse, singulière et énigmatique, difficile à raccorder à ces beaux lieux communs, familiers à tout le monde."

"Le poète et le roi" - Marc Fumaroli

**ouest
france**

Les comédiens seniors revisitent les Fables de La Fontaine

« Celles-ci sont axées sur une philosophie qui suppose une certaine expérience de la vie, elles leur parlent. Et eux donnent une présence très forte aux personnages qu'ils interprètent.

Les comédiens, désormais, intermittentes du spectacle, travaillent à leur rythme. Évidemment, on ne peut pas se permettre 8h de répétitions d'affilée. Mais on peut arriver à des choses formidables en se donnant le temps... C'est un travail passionnant ! »

"Au début, je ne savais pas combien de temps durerait l'atelier Poivre et Sel. J'ai décidé de le monter pour montrer ce que les vieux peuvent apporter : Leur riche expérience de la vie. Le groupe n'a pas été constitué par casting, mais sur motivation. Dix-huit personnes ont répondu, toutes font partie de la troupe. J'ai d'abord vu les difficultés, les handicaps de la vieillesse (comme la mémoire poreuse...). Puis on s'est mis à travailler avec ces contraintes. Et là, j'ai découvert en eux une jeunesse extraordinaire en termes de liberté d'esprit, d'absence de jugement, de capacité d'inventer... Ils nous donnent une grande leçon de vie..."

Propos recueillis par Christelle Quintard – OUEST-FRANCE - 20/09/05

Le Télégramme

Paroles de sages

D'après le metteur en scène, faire jouer par des seniors ces fables, souvent apprises sur les bancs de l'école, n'a rien d'incohérent. Bien au contraire.

« Les textes de La Fontaine ont une dimension philosophique et ces comédiens ont justement une certaine expérience de la vie. Quand ils évoquent la morale de l'histoire, ils savent de quoi ils parlent ».

TÉLÉGRAMME - 20/09/05

La Fontaine de jouvence du Roi par Didier Sénécald

Marc Fumaroli dépeint l'auteur des Fables comme un poète marginal dont l'ironie et la grâce auront donné au Grand Siècle un supplément d'âme.

Le Grand Siècle aurait-il deux visages: celui de Louis XIV, majestueux, imposant, un peu écrasant; et celui de La Fontaine, primesautier et indépendant? Dans « Le poète et le roi », Marc Fumaroli met en relief le contraste entre l'art officiel qui triomphe à Versailles ou dans les tragédies de Racine, et les œuvres qui naissent en marge de l'absolutisme, telles les Fables, les Pensées de Pascal ou les Lettres de Mme de Sévigné.

M.F. / Ce que j'ai essayé de faire, c'est d'épier la naissance et le développement d'une œuvre poétique. Or, la poésie possède une grande autonomie vis-à-vis du monde extérieur, elle va constamment à contre-courant. La Fontaine n'est pas le produit d'un contexte sociologique et historique: c'est lui au contraire qui fait jaillir du fond de lui-même des actes de parole inattendus et qui modifient le monde dans lequel il vit. Face au roi, qui a pour lui le mouvement de l'histoire, la force, la légitimité, ce petit poète aurait dû se soumettre et rester dans son modeste coin. Par bonheur, ses livres ont coloré le Grand Siècle d'une nuance d'ironie et de grâce sans lesquelles ce dernier ne serait que grand.

Pour caractériser La Fontaine et ses amis, vous employez des termes comme «marginal», «vigilance littéraire», «contreponds». Peut-on les considérer comme des opposants?

M.F. / Opposants, le mot est un peu trop moderne. Disons qu'ils sont retirés. C'est la seule attitude possible à une époque où tout le monde est fidèle au roi, attaché au roi, et même amoureux du roi. C'est une tradition médiévale qui ne disparaîtra, en France, qu'en 1792. Ce que l'on observe chez La Fontaine, c'est une sorte de détachement intérieur par rapport aux milieux du pouvoir qui entourent le roi. En outre, il s'est accommodé de ne pas figurer parmi les poètes officiels, car il avait assez d'amis raffinés qui comprenaient le caractère exceptionnel de sa poésie. D'une certaine façon, tout mon livre est construit sur l'opposition entre la cour et Paris, où se trouvaient tous ses admirateurs.

Original par le fond, La Fontaine l'est aussi par la forme. Vous n'hésitez pas à le comparer à des poètes du XIXe, voire du XXe siècle.

M.F. / La métrique de La Fontaine est unique en son genre. Le drame de la poésie française, c'est qu'elle est pratiquement condamnée à deux mètres assez monotones: l'alexandrin et l'octosyllabe. Bien qu'on puisse les rendre très vivants par des coupes intérieures ou par des accents, ils sont menacés par un effet de «machine à coudre». La Fontaine, lui, a trouvé une formule nouvelle: «La cigale ayant chanté/Tout l'été». En donnant à chacun de ses vers une longueur différente, il joue sur la variété, sur la surprise. Et en même temps ces vers inégaux sont de véritables mètres, capables de s'imprimer dans la mémoire. Cette invention et cette liberté métrique anticipent sur Baudelaire, Apollinaire ou Paul-Jean Toulet. Tout ce qu'il y a de vivant dans la poésie française du XIXe et du XXe siècle a des germes, et même déjà des réussites, dans l'œuvre de La Fontaine.

Vous citez l'abbé Pouget, selon lequel La Fontaine «sur mille choses pensait autrement que le reste des hommes». Comment un type aussi à part a-t-il pu rencontrer un succès immédiat et charmer des générations de lecteurs?

M.F. / C'est un vrai paradoxe. Il est singulier dans la mesure où il incarne, dans une époque qui s'oriente déjà vers le monde moderne, l'homme de la Renaissance. Il aurait pu être le contemporain de Montaigne, et même de Rabelais. En ce sens, il était en sympathie avec l'ensemble des Français d'alors, eux aussi enracinés dans le XVIe siècle. Le La Fontaine des Fables est l'interprète d'une France très ancienne et très durable. De là viennent ce paysage, cette lumière, ces personnages, cet humour à la fois ému et gouailleur. Beaucoup plus que le roi ou que la cour, il représente une permanence française.

Bref, un Rabelais qui écrit comme Toulet. Un personnage doublement anachronique au XVIIe siècle?

M.F. / Un peu, oui. Mais je crois que tous les grands poètes sont anachroniques. C'est pourquoi ils traversent si bien le temps.

Est-ce votre admiration pour La Fontaine qui vous conduit à peindre un portrait aussi sévère de Louis XIV ? Le Roi-Soleil est-il vraiment pour vous un «roi-bureaucrate»?

M.F. / Je n'ai pas écrit un livre sur Louis XIV. Je n'ai pas tenté d'évaluer son caractère, son rôle et le bilan de son règne. J'ai voulu simplement le montrer tel que le voyaient les amis de Fouquet et de La Fontaine et, avec eux, les milieux les plus cultivés de Paris: ils étaient capables de regarder leur roi avec un certain détachement. Louis XIV est un homme étroit. Il est sûr de sa légitimité et cherche les gens capables d'administrer son héritage le plus efficacement possible, ce qui fait de lui un grand politique. Cela ne le rend pas très attachant pour les imaginatifs et les délicats.

(Extraits de l'interview – publiés dans LIRE, avril 1997)

LA FONTAINE POIVRE ET SEL

FICHE TECHNIQUE

Le spectacle à voir en famille, pour à un public de 7 à 107 ans.

Durée estimée du spectacle : 55 min

Conditions techniques

- Le spectacle peut être joué dans un théâtre, devant 200 spectateurs maximum. Son dispositif technique étant autonome, il peut aussi être présenté pour un public plus réduit, dans un gymnase, un foyer ou tout lieu permettant une **aire de jeu** minimum de **7 mètres par 5 mètres**.
- La Compagnie fournit l'ensemble du matériel : son, lumière et plateau. (pont technique). Pour une représentation dans un théâtre, possibilité d'utiliser une partie de l'équipement en place.
- Temps de montage technique: 3h (Régie plateau : Gaëlle Bouilly, régie son et lumière assurée par un technicien du Palais des Arts). Prévoir deux personnes sur place pour aider au montage.
-

Production et tournée : Hélène ICART – Prima Donna tél 01 42 47 05 56